

[Nouvelle séquence = Nouvel intercalaire = Nouvelle feuille]

SÉQUENCE 5 – MONSTRE, A NOUS DEUX !

Entrée du programme : Le monstre aux limites de l'humain.

Problématique : Quelle représentation du monstre est donnée par le conte merveilleux ?
Comment le personnage de la Bête évolue-t-il au fil du conte ?

Objectifs : Apprendre les caractéristiques du conte merveilleux.
Être capable de définir les caractéristiques de la monstruosité et du merveilleux à l'écrit.
Présenter des écrits de réflexion et des opinions.

Compétences : Comprendre un texte littéraire et l'interpréter. Découvrir des œuvres d'art.

Oeuvre intégrale – La Belle et la Bête, Mme Leprince de Beaumont.

Séance 1 – Un conte merveilleux.

A faire le mercredi 1e avril.

Support : Leçon.

Objectif : Présenter l'œuvre intégrale.

Séance 2 – Du livre à la représentation filmique.

A rendre pour le lundi 20 avril.

Support : La Belle et la Bête par Mme Leprince de Beaumont – Jean Cocteau – Walt Disney.

Objectif : Comparer deux œuvres artistiques.

Séance 3 – Le portrait de la belle.

A faire le mardi 21 avril.

Support : Extrait n°1 – lignes 1 à 65.

Objectif : Étudier la situation initiale avec la description du personnage principal.

Séance 4 – Rencontre avec la bête.

A faire le mercredi 22 avril.

Support : Extrait n°2, lignes 109 à 166.

Objectif : Analyser l'élément perturbateur.

Séance 5 – Outil de la langue.

A faire le jeudi 23 avril.

Support : Exercices.

Objectif : Travailler un nouveau vocabulaire.

Évaluation intermédiaire – Dictée

A rendre le vendredi 24 avril.

Séance 6 – La Bête apprivoisée.

A faire le lundi 27 avril.

Support : Extrait n°3, lignes 290 à 319.

Objectif : Mettre en lien la péripétie avec l'évolution de la Bête.

Séance 7 – La fin du sortilège.

A faire le mardi 28 avril.

Support : Extrait n°4, ligne 445 à la fin de l'œuvre.

Objectif : Comprendre la résolution et situation finale du conte.

Séance 8 - « Tout est bien qui finit bien. »

A faire le mercredi 29 avril.

Support : Extrait n°5, lignes 468 à la fin de l'œuvre.

Objectif : Découvrir la situation finale.

Évaluation finale – Production écrite.

A rendre le lundi 4 mai.

Séance 1 – Un conte merveilleux.

A faire le mercredi 1e avril.

Support : Leçon.

Objectif : Présenter l'œuvre intégrale.

Le **conte merveilleux** ou conte de fées est un **récit narratif court et imaginaire**.

Dans l'univers du conte, les personnages ne sont jamais étonnés par les événements surnaturels qui se déroulent car cela fait partie de leur monde. Le conte merveilleux a deux objectifs :

- faire voyager le lecteur/la lectrice.
- délivrer une morale à la fin de l'histoire.

On remarque que dans les contes merveilleux, certains éléments reviennent tels que :

- des lieux bienveillants : château, palais, forêt enchantée, chaumière...
- des lieux malveillants : donjon, forteresse, cachot, vieille maison, lieux abandonnés...
- des types de personnages principaux : prince, princesse, roi, reine, chevalier, enfant, guerrier, guerrière...
- des types de personnages adjuvants (= qui aident le héros) : fée, marraine, amis, animaux, mage ...
- des types de personnages opposants (= qui sont des ennemis) : dragon, sorcière, ogre, monstre* ...

La **notion de monstre**, comme nous l'avons déjà appris, peut être redéfinie en deux catégories :

- Celui qui a une apparence laide, hideuse et repoussante.
- Celui qui est méchant, cruel.

Celui qui est un monstre physiquement peut avoir bon caractère.

Celui qui est un monstre physiquement peut avoir un caractère de monstre.

Celui qui est très beau physiquement peut avoir un caractère de monstre.

Tous les contes ont la même structure chronologique (la même organisation) que nous définirons dans les séances :

- La situation initiale.
- L'élément perturbateur.
 - Les péripéties.
- L'élément de résolution.
 - La situation finale.

La Belle et la Bête est un conte merveilleux. Il a été écrit en 1740 par la romancière Mme Leprince de Beaumont (née en 1710 – décédée en 1780 - 18^e siècle). Elle est l'une des premières à écrire des contes pour enfants.

Séance 2 – Du livre à la représentation filmique.

A rendre pour le lundi 20 avril.

Support : La Belle et la Bête par Mme Leprince de Beaumont – Jean Cocteau – Walt Disney.

Objectif : Comparer deux œuvres artistiques.

Consigne : Complète ce tableau à l'aide des trois œuvres que tu auras lues/vues. Tu préciseras quelle a été ta version préférée et pour quelles raisons.

	Livre – Mme Leprince de Beaumont. 1740	Adaptation filmique – Jean Cocteau. 1946	Adaptation animée – Walt Disney. 1991
Points communs			
Différences			

Lien pour la version animée : <https://w1.streamay.xyz/film/la-belle-et-la-bete-1991/>

Lien pour la version filmique : <https://streamcomplet.bid/42202-la-belle-et-la-becircte.html>

Support : Extrait n°1 – lignes 1 à 65.

Objectif : Étudier la situation initiale avec la description du personnage principal.

Il y avait une fois un marchand qui était extrêmement riche. Il avait six enfants, trois garçons et trois filles, et comme ce marchand était un homme d'esprit, il n'épargna rien pour l'éducation de ses enfants, et leur donna toutes sortes de maîtres. Ses filles étaient très belles ; mais la cadette surtout se faisait admirer, et on ne l'appelait, quand elle était petite, que la Belle Enfant ; en sorte que le nom lui en resta : ce qui donna beaucoup de jalousie à ses sœurs. Cette cadette, qui était plus belle que ses sœurs, était aussi meilleure qu'elles. Les deux aînées avaient beaucoup d'orgueil, parce qu'elles étaient riches ; elles faisaient les dames, et ne voulaient pas recevoir les visites des autres filles de marchands ; il leur fallait des gens de qualité pour leur compagnie. Elles allaient tous les jours au bal, à la comédie, à la promenade, et se moquaient de leur cadette, qui employait la plus grande partie de son temps à lire de bons livres. Comme on savait que ces filles étaient fort riches, plusieurs gros marchands les demandèrent en mariage ; mais les deux aînées répondirent qu'elles ne se marieraient jamais, à moins qu'elles ne trouvassent un duc, ou tout au moins, un comte. La Belle, (car je vous ai dit que c'était le nom de la plus jeune) la Belle, dis-je, remercia bien honnêtement ceux qui voulaient l'épouser, mais elle leur dit qu'elle était trop jeune, et qu'elle souhaitait de tenir compagnie à son père, pendant quelques années. Tout d'un coup, le marchand perdit son bien, et il ne lui resta qu'une petite maison de campagne, bien loin de la ville. Il dit en pleurant à ses enfants qu'il fallait aller demeurer dans cette maison, et qu'en travaillant comme des paysans, ils y pourraient vivre. Ses deux filles aînées répondirent qu'elles ne voulaient pas quitter la ville, et qu'elles avaient plusieurs amants qui seraient trop heureux de les épouser, quoiqu'elles n'eussent plus de fortune. Les bonnes demoiselles se trompaient ; leurs amants ne voulurent plus les regarder quand elles furent pauvres. Comme personne ne les aimait, à cause de leur fierté, on disait : « Elles ne méritent pas qu'on les plaigne ; nous sommes bien aises de voir leur orgueil abaissé ; qu'elles aillent faire les dames, en gardant les moutons. » Mais, en même temps, tout le monde disait : « Pour la Belle, nous sommes bien fâchés de son malheur ; c'est une si bonne fille ! elle parlait aux pauvres gens avec tant de bonté, elle était si douce, si honnête ! » Il y eut même plusieurs gentilshommes qui voulurent l'épouser, quoiqu'elle n'eût pas un sou ; mais elle leur dit, qu'elle ne pouvait se résoudre à abandonner son pauvre père dans son malheur, et qu'elle le suivrait à la campagne pour le consoler et lui aider à travailler. La pauvre Belle avait été bien affligée de perdre sa fortune ; mais elle s'était dit à elle-même : « Quand je pleurerai, mes larmes ne me rendront pas mon bien ; il faut tâcher d'être heureuse sans fortune. » Quand ils furent arrivés à leur maison de campagne, le marchand et ses trois fils s'occupèrent à labourer la terre. La Belle se levait à quatre heures du matin, et se dépêchait de nettoyer la maison et d'apprêter à dîner pour la famille. Elle eut d'abord beaucoup de peine, car elle n'était pas accoutumée à travailler comme une servante ; mais, au bout de deux mois, elle devint plus forte, et la fatigue lui donna une santé parfaite. Quand elle avait fait son ouvrage, elle lisait, elle jouait du clavecin, ou bien elle chantait en filant. Ses deux sœurs, au contraire, s'ennuyaient à la mort ; elles se levaient à dix heures du matin, se promenaient toute la journée, et s'amusaient à regretter leurs beaux habits et les compagnies. – Voyez notre cadette, disaient-elles, entre elles ; elle a l'âme si basse et si stupide, qu'elle est contente de sa malheureuse situation. Le bon marchand ne pensait pas comme ses filles ; il savait que la Belle était plus propre à briller dans les compagnies ; il admirait la vertu de cette jeune fille, surtout sa patience ; car ses sœurs, non contentes de lui laisser faire tout l'ouvrage de la maison, l'insultaient à tout moment.

Question n° 1 – Par quelle phrase commence le récit ? Est-ce habituel dans un conte ?

Question n°2 – Relevez toutes les informations données sur Belle.

Question n°3 – Relevez toutes les informations données sur les sœurs.

Question n°4 – Belle ressemble-t-elle à ses sœurs ? Pourquoi ?

Question n°5 – Comment réagit-elle à la pauvreté ? Qu'en pensez vous ?

Question n°6 – Qu'est-ce que cette présentation annonce pour la suite ?

Support : Extrait n°2, lignes 109 à 166.

Objectif : Analyser l'élément perturbateur.

Comme la pluie et la neige l'avaient mouillé jusqu'aux os, il s'approcha du feu pour se sécher, et disait en lui-même : « Le maître de la maison, ou ses domestiques, me pardonneront la liberté que j'ai prise, et sans doute ils viendront bientôt. » Il attendit pendant un temps considérable ; mais onze heures ayant sonné, sans qu'il vît personne, il ne put résister à la faim, et prit un poulet qu'il mangea en deux bouchées et en tremblant. Il but aussi quelques coups de vin, et, devenu plus hardi, il sortit de la salle et traversa plusieurs grands appartements magnifiquement meublés. À la fin, il trouva une chambre où il y avait un bon lit ; et, comme il était minuit passé et qu'il était las, il prit le parti de fermer la porte, et de se coucher. Il était dix heures du matin quand il s'éveilla le lendemain, et il fut bien surpris de trouver un habit fort propre à la place du sien, qui était tout gâté. « Assurément, dit-il en lui-même, ce palais appartient à quelque bonne fée qui a eu pitié de ma situation. » Il regarda par la fenêtre et ne vit plus de neige, mais des berceaux de fleurs qui enchantaient la vue. Il rentra dans la grande salle, où il avait soupé la veille, et vit une petite table où il y avait du chocolat.

– Je vous remercie, madame la fée, dit-il tout haut, d'avoir eu la bonté de penser à mon déjeuner.

Le bonhomme, après avoir pris son chocolat, sortit pour aller chercher son cheval ; et comme il passait sous un berceau de roses, il se souvint que la Belle lui en avait demandé, et cueillit une branche, où il y en avait plusieurs. En même temps, il entendit un grand bruit, et vit venir à lui une bête si horrible, qu'il fut tout prêt de s'évanouir.

– Vous êtes bien ingrat, lui dit la Bête d'une voix terrible ; je vous ai sauvé la vie en vous recevant dans mon château, et puis vous me volez mes roses que j'aime mieux que toutes choses au monde. Il faut mourir pour réparer cette faute ; je ne vous donne qu'un quart d'heure pour demander pardon à Dieu.

Le marchand se jeta à genoux, et dit à la Bête, en joignant les mains :

– Monseigneur, pardonnez-moi, je ne croyais pas vous offenser en cueillant une rose pour une de mes filles qui m'en avait demandé.

– Je ne m'appelle point Monseigneur, répondit le monstre, mais la Bête. Je n'aime pas les compliments, moi ; je veux qu'on dise ce que l'on pense ; ainsi, ne croyez pas me toucher par vos flatteries. Mais vous m'avez dit que vous aviez des filles ; je veux vous pardonner, à condition qu'une de vos filles vienne volontairement pour mourir à votre place. Ne me raisonnez pas, partez ; et si vos filles refusent de mourir pour vous, jurez que vous reviendrez dans trois mois.

Le bonhomme n'avait pas le dessein de sacrifier une de ses filles à ce vilain monstre ; mais il pensa : « Au moins j'aurai le plaisir de les embrasser encore une fois. » Il jura donc de revenir, et la Bête lui dit qu'il pouvait partir quand il voudrait.

– Mais, ajouta-t-elle, je ne veux pas que tu t'en ailles les mains vides. Retourne dans la chambre où tu as couché, tu y trouveras un grand coffre vide ; tu peux y mettre tout ce qu'il te plaira, je le ferai porter chez toi.

En même temps la Bête se retira, et le bonhomme dit en lui-même : « S'il faut que je meure, j'aurai la consolation de laisser du pain à mes pauvres enfants. »

Question n°1 – Où se trouve le marchand ? Citez le texte.

Question n°2 – Que fait-il ? Est-ce normal selon vous ?

Question n°3 – Pourquoi remercie-t-il une fée ? Quel type de personnage est-ce ? (voir séance 1)

Question n°4 – Que doit-il cueillir et pour qui ? Que symbolise ce objet ?

Question n°5 – Quelles informations avons-nous sur la Bête ?

Question n°6 – Selon vous, qui va prendre la place du marchand ? Justifiez votre réponse.

Support : Exercices.

Objectif : Travailler un nouveau vocabulaire.

Les mots « merveilleux » et « émerveillement » viennent du latin « mirabilia » qui signifie « choses étonnantes, admirables ».

Quelque chose de merveilleux est :

- Étrange, ou inexplicable et provoque de l'étonnement.
- Digne d'admiration pour ses qualités exceptionnelles.

L'émerveillement est l'émotion que l'on éprouve face au merveilleux.

<p style="text-align: center;"><u>J'OBSERVE ET MANIPULE :</u></p> <p><u>Exercice n°1 - Ces lieux sont merveilleux au sens d'irréel ou au sens de magnifique ?</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>La maison de la pain d'épices de la sorcière d'Hansel et Gretel :</i> • <i>La Grande Muraille de Chine :</i> • <i>Le Pays des Merveilles d'Alice :</i> • <i>Le Taj Mahal :</i> • <i>Le palais des Mille et une nuits :</i> <p>Lesquels pourrais-tu photographier ?</p>	<p><u>Exercice n°5 - Remplace « merveilleux » par l'un des adjectifs suivants : délicieux – très doué – magique. Fais les accords et les transformations nécessaires.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Petit Poucet enfila ses bottes merveilleuses. • Nous avons fait un merveilleux repas. • Ce merveilleux acteur a mérité son oscar.
<p style="text-align: center;"><u>JE M'EXERCE :</u></p> <p><u>Exercice n°2 - Surligne les phrases qui évoquent un évènement surnaturel :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Rimbaud était un génie : il a écrit « Sensation » à seize ans. • Quand Aladin frotta la lampe, un génie apparut. • Quand elle ouvrit la bouche, il en sortit miraculeusement des pierres précieuses. • Tu es arrivé à l'heure : c'est un miracle ! 	<p><u>Exercice n°6 - Remets les lettres dans l'ordre pour trouver cinq synonymes du mot « émerveillement ».</u></p> <p>EUOLISBEEMTSN =></p> <p>AESTSIBNMEHE =></p> <p>ETESAX =></p> <p>NACHTNTNEEME =></p> <p>PUFACOSTIEN =></p>
<p><u>Exercice n°3 - A partir des noms, forme des verbes qui expriment l'action de créer le merveilleux.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Fable => • Beauté => 	<p><u>Exercice n°7 – Précise les niveaux de langue de ces expressions : familier – courant – soutenu.</u></p> <p>En prendre plein la vue :</p> <p>Être stupéfait :</p> <p>En rester baba :</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Invention => • Sort => 	S'extasier :..... Être admiratif :
<p><u>Exercice n°4 - Relie les mots de la liste en fonction de ce qu'ils expriment : l'étonnement ou l'admiration.</u> <u>Entoure le radical à partir duquel chaque mot est formé :</u></p> <p>Merveilleux Miraculeux Admirer S'émerveiller Miracle Se mirer</p> <p style="text-align: right;">Étonnement Admiration</p>	<p><u>Exercice n°8 - Transforme ces phrases déclaratives en phrases exclamatives.</u> (Exemple : Ce palais est merveilleux. Quel merveilleux palais !)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ce coucher de soleil est splendide. • Cette pianiste est prodigieuse. • Ces paysages sont enchanteurs.

Évaluation intermédiaire – Dictée

A rendre le vendredi 24 avril

Version originale :

Il était une fois, une merveilleuse jeune fille qui marchait le long d'une forêt enchantée. Elle voulait y entrer afin de rencontrer une petite fée. Alors qu'elle y pénétra, elle vit non pas une fée mais un magnifique palais blanc et doré. Elle s'émerveilla devant puis courut pour y accéder. Étonnement, un seul coup sur la porte suffit pour l'ouvrir. Elle s'y aventura, admirant la beauté des lieux. Tout à coup, elle entendit du bruit, en chercha la source : c'est là qu'elle vit un grand mage qui faisait de la magie ! Elle resta stupéfaite, avant de s'émerveiller devant ses pouvoirs.

Version aménagée :

Il était une, une jeune fille qui marchait le long d'une Elle voulait y entrer de rencontrer une petite Alors qu'elle y pénétra, elle vit non pas une mais un blanc et Elle devant puis courut pour y accéder., un seul coup sur la porte suffit pour l'ouvrir. Elle s'y, la beauté des lieux. Tout à coup, elle entendit du bruit, en chercha la : c'est là qu'elle vit un grand qui faisait de la ! Elle resta, avant de devant ses

Support : Extrait n°3, lignes 290 à 319.

Objectif : Mettre en lien la périπέtie avec l'évolution de la Bête.

À midi, elle trouva la table mise, et pendant son dîner, elle entendit un excellent concert, quoiqu'elle ne vît personne. Le soir, comme elle allait se mettre à table, elle entendit le bruit que faisait la Bête, et ne put s'empêcher de frémir.

– La Belle, lui dit ce monstre, voulez-vous bien que je vous voie souper ?

– Vous êtes le maître, répondit la Belle, en tremblant.

– Non, répondit la Bête ; il n'y a ici de maîtresse que vous : vous n'avez qu'à me dire de m'en aller si je vous ennuie ; je sortirai tout de suite. Dites-moi : n'est-ce pas que vous me trouvez bien laid ?

– Cela est vrai, dit la Belle, car je ne sais pas mentir ; mais je crois que vous êtes fort bon.

– Vous avez raison, dit le monstre ; mais, outre que je suis laid, je n'ai point d'esprit : je sais bien que je ne suis qu'une bête.

– On n'est pas bête, reprit la Belle, quand on croit n'avoir point d'esprit : un sot n'a jamais su cela.

– Mangez donc, la Belle, lui dit le monstre, et tâchez de ne vous point ennuyer dans votre maison ; car tout ceci est à vous. J'aurais du chagrin si vous n'étiez pas contente.

– Vous avez bien de la bonté, dit la Belle. Je vous avoue que je suis bien contente de votre bon cœur : quand j'y pense, vous ne me paraissez plus si laid.

– Oh ! dame, oui, répondit la Bête, j'ai le cœur bon, mais je suis un monstre.

– Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous, dit la Belle ; et je vous aime mieux avec votre figure que ceux qui, avec la figure d'homme, cachent un cœur faux, corrompu, ingrat.

– Si j'avais de l'esprit, reprit la Bête, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier ; mais je suis un stupide, et tout ce que je puis vous dire, c'est que je vous suis bien obligé.

La Belle soupa de bon appétit. Elle n'avait presque plus peur du monstre.

Question n°1 – Comment la Bête traite la Belle ? Justifiez votre réponse.

Question n°2 – Comment la Belle trouve la Bête ? Est-elle franche ?

Question n°3 – Comment la Bête trouve la Belle ?

Question n°4 – Quel type de monstre est la Bête finalement ?

Question n°5 – Que ressent la Belle envers le monstre à la fin de l'extrait ?

Support : Extrait n°4, lignes 445 à 467.

Objectif : Comprendre l'élément de résolution.

À ces mots, la Belle se lève, met sa bague sur la table, et revient se coucher. À peine fut-elle dans son lit, qu'elle s'endormit ; et quand elle se réveilla le matin, elle vit avec joie qu'elle était dans le palais de la Bête. Elle s'habilla magnifiquement pour lui plaire, et s'ennuya à mourir toute la journée, en attendant neuf heures du soir ; mais l'horloge eut beau sonner, la Bête ne parut point. La Belle alors craignit d'avoir causé sa mort. Elle courut tout le palais en jetant de grands cris ; elle était au désespoir. Après avoir cherché partout, elle se souvint de son rêve et courut dans le jardin vers le canal, où elle l'avait vue en dormant. Elle trouva la pauvre Bête étendue, sans connaissance, et elle crut qu'elle était morte. Elle se jeta sur son corps sans avoir horreur de sa figure, et sentant que son cœur battait encore, elle prit de l'eau dans le canal et lui en jeta sur la tête. La Bête ouvrit les yeux et dit à la Belle :

– Vous avez oublié votre promesse ; le chagrin de vous avoir perdue m'a fait résoudre à me laisser mourir de faim ; mais je meurs content, puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois.

– Non, ma chère Bête, vous ne mourrez point, lui dit la Belle, vous vivrez pour devenir mon époux : dès ce moment je vous donne ma main, et je jure que je ne serai qu'à vous. Hélas ! je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous ; mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous voir.

À peine la Belle eut-elle prononcé ces paroles, qu'elle vit le château brillant de lumière ; les feux d'artifices, la musique, tout lui annonçait une fête ; mais toutes ces beautés n'arrêtèrent point sa vue : elle se retourna vers sa chère Bête, dont le danger la faisait frémir. Quelle fut sa surprise ! la Bête avait disparu, et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour, qui la remerciait d'avoir fini son enchantement. Quoique ce prince méritât toute son attention, elle ne put s'empêcher de lui demander où était la Bête.

– Vous la voyez à vos pieds, lui dit le prince. Une méchante fée m'avait condamné à rester sous cette figure jusqu'à ce qu'une belle fille consentît à m'épouser, et elle m'avait défendu de faire paraître mon esprit. Ainsi, il n'y avait que vous dans le monde assez bonne pour vous laisser toucher à la bonté de mon caractère ; et en vous offrant ma couronne, je ne puis m'acquitter des obligations que je vous ai. La Belle, agréablement surprise, donna la main à ce beau prince pour se relever.

Question n°1 – Comment se sent la Belle à l'idée de voir la Bête ? Que fait-elle ?

Question n°2 – Pourquoi la Belle est-elle inquiète ? Qu'est-ce que cela prouve sur sa relation avec la Bête ?

Question n°3 – Qu'est-il arrivé à la Bête ? Pourquoi ? Citez le texte.

Question n°4 – Que promet la Belle à la Bête ? Que ressent-elle finalement pour elle ? Citez le texte.

Question n°5 – La transformation du château est-elle normale ? Expliquez votre réponse.

Question n°6 – En quoi se transforme la Bête ? Comment expliquez-vous cela ?

Question n°7 – Pourquoi la Bête avait été transformée ? Quel enseignement a-t-il reçu ?

Support : Extrait n°5, lignes 468 à la fin de l'œuvre.

Objectif : Découvrir la situation finale.

Ils allèrent ensemble au château, et la Belle manqua mourir de joie, en trouvant dans la grande salle son père et toute sa famille, que la belle dame qui lui était apparue en songe avait transportés au château.

– La Belle, lui dit cette dame qui était une grande fée, venez recevoir la récompense de votre bon choix : vous avez préféré la vertu à la beauté et à l'esprit, vous méritez de trouver toutes ces qualités réunies en une même personne. Vous allez devenir une grande reine : j'espère que le trône ne détruira pas vos vertus.

Pour vous, mesdemoiselles, dit la fée aux deux sœurs de la Belle, je connais votre cœur et toute la malice qu'il renferme. Devenez deux statues mais conservez toute votre raison sous la pierre qui vous enveloppera. Vous demeurerez à la porte du palais de votre sœur, et je ne vous impose point d'autre peine que d'être témoins de son bonheur. Vous ne pourrez revenir dans votre premier état qu'au moment où vous reconnaîtrez vos fautes ; mais j'ai bien peur que vous ne restiez toujours statues. On se corrige de l'orgueil, de la colère, de la gourmandise et de la paresse : mais c'est une espèce de miracle que la conversion d'un cœur méchant et envieux.

Dans le moment, la fée donna un coup de baguette qui transporta tous ceux qui étaient dans cette salle dans le royaume du prince. Ses sujets le virent avec joie et il épousa la Belle, qui vécut avec lui fort longtemps et dans un bonheur parfait, parce qu'il était fondé sur la vertu.

Question n°1 – Quels personnages se trouvent dans le château au retour de la Belle ?

Question n°2 – Qu'espère la fée pour la Belle ?

Question n°3 – Que dit la fée aux deux sœurs sur leur caractère ? Quelle est sa punition pour les deux sœurs ?

Question n°4 – Faites le lien entre les questions 2 - 3 et la situation initiale (séance 3)

Question n°5 – Comment finit le récit pour la Belle et le prince ?

Question n°6 – Quelle leçon la fée donne-t-elle au lecteur ?

Évaluation finale – Production écrite.

A rendre le lundi 4 mai.

Sujet : Vous allez proposer un écrit de réflexion qui devra faire au minimum une quinzaine de lignes.

Dans cet exercice, vous allez expliquer (dans un premier paragraphe) pourquoi « La Belle et la Bête » est bien un conte merveilleux, vous justifierez vos arguments avec des exemples tirés du livre.

Ensuite vous veillerez à donner votre opinion (dans un second paragraphe) sur l'œuvre : il s'agit de dire ce que vous en avez pensé et de justifier cet avis (positif ou négatif).

=> Vous serez évalués sur : le respect des consignes, l'orthographe et la grammaire, l'utilisation de la ponctuation. Vous éviterez de répéter le terme « merveilleux » (de nombreux synonymes se trouvent séance 5) et vous vous aiderez des séances pour construire votre travail.

CORRECTIONS, TRACES ÉCRITES ET BILAN SÉQUENCE.

Séance 3 – Le portrait de la belle.

A faire le mardi 21 avril

Support : Extrait n°1 – lignes 1 à 65.

Objectif : Étudier la situation initiale avec la description du personnage principal.

Question n° 1 – Par quelle phrase (ici présente) commence le récit ? Est-ce habituel dans un conte ?
Le récit commence par « il était une fois » : les contes commencent généralement par cette formule.

Question n°2 – Relevez toutes les informations données sur Belle.

Il y a beaucoup d'informations mélioratrices (positives) :

- **Elle est très belle** : « la cadette surtout se faisait admirer, et on ne l'appelait, quand elle était petite, que la Belle-Enfant ; en sorte que le nom lui en resta »

« Cette cadette, qui était plus belle que ses sœurs, était aussi meilleure qu'elles. »

- **Elle est cultivée** : « leur cadette, qui employait la plus grande partie de son temps à lire de bons livres »

« Quand elle avait fait son ouvrage, elle lisait, elle jouait du clavecin, ou bien elle chantait en filant »

- **Elle est gentille** : « la Belle, dis-je, remercia bien honnêtement ceux qui voulaient l'épouser, mais elle leur dit qu'elle était trop jeune, et qu'elle souhaitait de tenir compagnie à son père, pendant quelques années. »

« mais elle leur dit, qu'elle ne pouvait se résoudre à abandonner son pauvre père dans son malheur, et qu'elle le suivrait à la campagne pour le consoler et lui aider à travailler »

- **Elle travaille dur** : « Quand ils furent arrivés à leur maison de campagne, le marchand et ses trois fils s'occupèrent à labourer la terre. La Belle se levait à quatre heures du matin, et se dépêchait de nettoyer la maison et d'apprêter à dîner pour la famille. Elle eut d'abord beaucoup de peine, car elle n'était pas accoutumée à travailler comme une servante ; mais, au bout de deux mois, elle devint plus forte, et la fatigue lui donna une santé parfaite. »

- **Tout le monde l'aime** : « c'est une si bonne fille ! elle parlait aux pauvres gens avec tant de bonté, elle était si douce, si honnête ! »

« Il y eut même plusieurs gentilshommes qui voulurent l'épouser, quoiqu'elle n'eût pas un sou. »

« Le bon marchand ne pensait pas comme ses filles ; il savait que la Belle était plus propre à briller dans les compagnies ; il admirait la vertu de cette jeune fille, surtout sa patience ; car ses sœurs, non contentes de lui laisser faire tout l'ouvrage de la maison, l'insultaient à tout moment. »

- **Elle est raisonnable et réaliste** : « La pauvre Belle avait été bien affligée de perdre sa fortune ; mais elle s'était dit à elle-même : « Quand je pleurerai, mes larmes ne me rendront pas mon bien ; il faut tâcher d'être heureuse sans fortune. »

Question n°3 – Relevez toutes les informations données sur les sœurs.

Les informations données sur les sœurs sont très péjoratives (négatives).

- **Elles ne pensent qu'au matériel/qu'à l'argent** : « Les deux aînées avaient beaucoup d'orgueil, parce qu'elles étaient riches ; elles faisaient les dames, et ne voulaient pas recevoir les visites des autres filles de marchands ; il leur fallait des gens de qualité pour leur compagnie. Elles allaient tous les jours au bal, à la comédie, à la promenade, et se moquaient de leur cadette »

« Mais les deux aînées répondirent qu'elles ne se marieraient jamais, à moins qu'elles ne trouvassent un duc, ou tout au moins, un comte »

- **Elles sont mauvaises** : « ce qui donna beaucoup de jalousie à ses sœurs. »

« Voyez notre cadette, disaient-elles, entre elles ; elle a l'âme si basse et si stupide, qu'elle est contente de sa malheureuse situation. »

- **Elles n'aident pas les autres** : « Ses deux sœurs, au contraire, s'ennuyaient à la mort ; elles se levaient à dix heures du matin, se promenaient toute la journée, et s'amusaient à regretter leurs beaux habits et les compagnies. »

Question n°4 – Belle ressemble-t-elle à ses sœurs ? Pourquoi ?

Belle ne ressemble pas à ses sœurs car elle est bien plus belle, gentille et cultivée que ses sœurs, qui elles, sont très égoïstes et méchantes.

Question n°5 – Comment réagit-elle à la pauvreté ? Qu'en pensez vous ?

Belle est triste au début mais elle est réaliste et surtout très courageuse car elle refuse de se marier et de partir : elle va à la campagne et travaille dans les champs pour aider son père. On peut penser qu'elle est une très bonne personne.

Question n°6 – Qu'est-ce que cette présentation annonce pour la suite ?

Cette présentation annonce déjà que les personnages que nous verrons souvent sont Belle, son père et ses sœurs. Comme Belle est gentille et généreuse, elle sera récompensée tandis que ses sœurs vont être punies. Son père annonce qu'elle va avoir une meilleure compagnie, donc elle va faire une rencontre incroyable.

Trace écrite : Le début d'un conte présente ce qu'on nomme « la situation initiale ». Elle nous donne des informations afin de mieux comprendre le récit telles que : le lieu, le temps, les personnages et les relations entre eux.

Ici, nous rencontrons la famille d'un riche marchand qui a six enfants. Les trois filles sont différentes : deux sont très méchantes et aiment beaucoup l'argent tandis que la dernière est décrite comme très belle, très gentille, généreuse et cultivée. Grâce à ces informations, nous comprenons que Belle est l'héroïne principale et qu'elle va faire une rencontre bouleversante par la suite.

Séance 4 – Rencontre avec la bête.

A faire le mercredi 22 avril

Support : Extrait n°2, lignes 109 à 166.

Objectif : Analyser l'élément perturbateur.

Question n°1 – Où se trouve le marchand ? Citez le texte.

Le marchand est à l'extérieur, sous un temps défavorable : « pluie et neige l'avait mouillé ».

Question n°2 – Que fait-il ? Est-ce normal selon vous ?

Il va se mettre à l'abri dans le château qu'il trouve : il va manger et dormir.

Ce n'est pas normal, le lecteur sait déjà que quelque chose va arriver.

Question n°3 – Pourquoi remercie-t-il une fée ? Quel type de personnage est-ce ? (voir séance 1)

Il remercie la fée car il pense que le palais appartient à une bonne fée qui a eu pitié de lui et l'a aidé : la fée est un personnage adjuvant.

Question n°4 – Que doit-il cueillir et pour qui ? Que symbolise ce objet ?

Il doit cueillir une rose pour Belle : c'est un objet qui symbolise l'amour, la passion, la beauté mais aussi la douleur à cause des épines (ce qui va arriver à Belle bientôt).

Question n°5 – Quelles informations avons-nous sur la Bête ?

Les informations que nous avons sur la Bête sont :

- **Il est physiquement effrayant** : « et vit venir à lui une bête si horrible, qu'il fut tout prêt de s'évanouir. »
« dit la Bête d'une voix terrible ».

- **Il est cruel** : « Il faut mourir pour réparer cette faute ».

« Mais vous m'avez dit que vous aviez des filles ; je veux vous pardonner, à condition qu'une de vos filles vienne volontairement pour mourir à votre place »

- **Il ne semble pas humain** : « Je ne m'appelle point Monseigneur, répondit le monstre, mais la Bête ».

- **Il n'aime pas le mensonge** : « Je n'aime pas les compliments, moi ; je veux qu'on dise ce que l'on pense ; ainsi, ne croyez pas me toucher par vos flatteries. »

- **Mais il n'est pas totalement mauvais** : « je ne veux pas que tu t'en ailles les mains vides. Retourne dans la chambre où tu as couché, tu y trouveras un grand coffre vide ; tu peux y mettre tout ce qu'il te plaira, je le ferai porter chez toi. »

Question n°6 – Selon vous, qui va prendre la place du marchand ? Justifiez votre réponse.

Nous savons déjà que c'est Belle qui va probablement prendre sa place car elle aime beaucoup son père et elle veut toujours l'aider.

Trace écrite : Cet extrait nous présente l'élément perturbateur, c'est-à-dire l'objet/la personne qui va bouleverser l'histoire/la situation initiale.

Le marchand fait la rencontre d'un monstre : cette « bête » est physiquement laide mais aussi cruelle car elle veut enfermer le marchand pour toujours car il a cueilli une rose. Il propose cependant un échange : le marchand contre une de ses filles. Le lecteur sait déjà que Belle, qui voulait la rose, se sentira coupable et prendra sa place : il attend donc une rencontre entre la Belle et la Bête.

La fin de l'extrait interroge le lecteur : le Bête donne un coffre de valeur au marchand, cela signifie peut-être qu'an fond il est gentil et généreux.

Séance 5 – Outil de la langue.

A faire le jeudi 23 avril

Support : Exercices.

Objectif : Travailler un nouveau vocabulaire.

<p><u>J'OBSERVE ET MANIPULE :</u> <u>Exercice n°1 - Ces lieux sont merveilleux au sens d'irréel ou au sens de magnifique ?</u></p> <ul style="list-style-type: none">• <i>La maison de la pain d'épices de la sorcière d'Hansel et Gretel</i> : Irréel.• <i>La Grande Muraille de Chine</i> : Magnifique.• <i>Le Pays des Merveilles d'Alice</i> : Irréel.• <i>Le Taj Mahal</i> : Magnifique.• <i>Le palais des Mille et une nuits</i> : Irréel. <p>Lesquels pourrais-tu photographier ? Les lieux qui sont magnifiques car les autres n'existent pas.</p>	<p><u>Exercice n°5 - Remplace « merveilleux » par l'un des adjectifs suivants : délicieux – très doué – magique. Fais les accords et les transformations nécessaires.</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Le Petit Poucet enfila ses bottes merveilleuses. <p>Le Petit Poucet enfila ses bottes magiques.</p> <ul style="list-style-type: none">• Nous avons fait un merveilleux repas. <p>Nous avons fait un délicieux repas.</p> <ul style="list-style-type: none">• Ce merveilleux acteur a mérité son oscar. <p>Cet acteur très doué a mérité son oscar.</p>
<p><u>JE M'EXERCE :</u> <u>Exercice n°2 - Surligne les phrases qui évoquent un évènement surnaturel :</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Rimbaud était un génie :il a écrit	<p><u>Exercice n°6 - Remets les lettres dans l'ordre pour trouver cinq synonymes du mot « émerveillement ».</u></p> <p>EUOLISBEEMTSN => Éblouissement. AESTSIBNMEHE => Ébahissement.</p>

<p>« Sensation » à seize ans.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quand Aladin frotta la lampe, un génie apparut. • Quand elle ouvrit la bouche, il en sortit miraculeusement des pierres précieuses. • Tu es arrivé à l'heure : c'est un miracle ! 	<p>ETESAX => Extase. NACHTNTNEEME => Enchantement. PUFACOSTIEN => Stupéfaction.</p>
<p><u>Exercice n°3 - A partir des noms, forme des verbes qui expriment l'action de créer le merveilleux.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Fable => Affabuler. • Beauté => Embellir. • Invention => Inventer. • Sort => Ensorceler. 	<p><u>Exercice n°7 – Précise les niveaux de langue de ces expressions : familier – courant – soutenu.</u></p> <p>En prendre plein la vue : familier. Être stupéfait : courant. En rester baba : familier. S'extasier : soutenu. Être admiratif : courant.</p>
<p><u>Exercice n°4 - Relie les mots de la liste en fonction de ce qu'ils expriment : l'étonnement ou l'admiration.</u> <u>Entoure le radical à partir duquel chaque mot est formé :</u></p> <p>Merveilleux Miraculeux Admirer S'émerveiller Miracle Se mirer</p> <p>Étonnement Admiration</p>	<p><u>Exercice n°8 - Transforme ces phrases déclaratives en phrases exclamatives. (Exemple : Ce palais est merveilleux. Quel merveilleux palais !)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Ce coucher de soleil est splendide. Quel splendide coucher de soleil ! • Cette pianiste est prodigieuse. Quelle prodigieuse pianiste ! • Ces paysages sont enchanteurs. Quels paysages enchanteurs ! .

Séance 6 – La Bête apprivoisée.

A faire le lundi 27 avril

Support : Extrait n°3, lignes 290 à 319.

Objectif : Mettre en lien la péripétie avec l'évolution de la Bête.

<p>Question n°1 – Comment la Bête traite la Belle ? Justifiez votre réponse. La Bête traite bien la Belle car elle est nourrit, elle peut entendre un « excellent concert », elle mange à une table et discute avec la Bête : il ne la blesse en aucun cas. Il dit que la maison est à elle et que c'est elle la « maîtresse » qui le commande.</p> <p>Question n°2 – Comment la Belle trouve la Bête ? Est-elle franche ? Le Belle est très franche, elle ne ment pas et dit qu'elle le trouve physiquement laid mais elle avoue qu'il a beaucoup de bonté, un bon cœur.</p> <p>Question n°3 – Comment la Bête trouve la Belle ? Il apprécie beaucoup la Belle, il s'inquiète de son opinion, il ne veut pas qu'elle s'ennuie/soit triste.</p> <p>Question n°4 – Quel type de monstre est la Bête finalement ? Selon Belle, la Bête est un monstre physiquement mais pas intérieurement, ce qui est bien mieux que l'inverse.</p> <p>Question n°5 – Que ressent la Belle envers le monstre à la fin de l'extrait ? A la fin de l'extrait la Belle n'a presque plus peur du monstre, elle doit encore s'habituer à son physique cependant comme il est gentil, elle l'apprécie.</p>

Trace écrite : La Belle, qui a pris la place de son père, apprend à cohabiter avec la Bête. Ces évènements sont regroupés sous ce qu'on nomme « les péripéties », des évènements qui sont des expériences guidant l'héroïne vers la résolution des problèmes.

Ici, la Belle a une discussion sincère avec la Bête : elle lui avoue qu'il lui fait peur physiquement mais qu'il a très bon cœur, grâce à cela elle l'apprécie et a moins peur de lui.

La Bête semble très attaché à l'avis de Belle, comme s'il l'aimait. Cette affection, qu'ils ressentent, annonce que les deux personnages peuvent se rapprocher dans la suite : c'est ce que le lecteur attend.

Séance 7 – La fin du sortilège.

A faire le mardi 28 avril

Support : Extrait n°4, lignes 445 à 467.

Objectif : Comprendre l'élément de résolution.

Question n°1 – Comment se sent la Belle à l'idée de voir la Bête ? Que fait-elle ?

En se levant, la Belle est très joyeuse : « elle s'habilla magnifiquement pour lui plaire » car elle avait très envie de le voir.

Question n°2 – Pourquoi la Belle est-elle inquiète ? Qu'est-ce que cela prouve sur sa relation avec la Bête ?

La Belle s'inquiète car elle attend depuis longtemps, elle a peur que quelque chose soit arrivée à la Bête : cela prouve qu'elle l'apprécie beaucoup.

Question n°3 – Qu'est-il arrivé à la Bête ? Pourquoi ? Citez le texte.

La Bête était «étendue, sans connaissance » : il est ainsi car il a cru que la Belle n'avait pas tenu sa promesse de revenir.

Question n°4 – Que promet la Belle à la Bête ? Que ressent-elle finalement pour elle ? Citez le texte.

La Belle promet de se marier avec la Bête : elle pensait être son amie mais elle se rend compte qu'elle l'aime beaucoup et qu'elle veut être avec la Bête.

Question n°5 – La transformation du château est-elle normale ? Expliquez votre réponse.

La transformation du château n'est pas normale, elle marque la fin de l'enchantement : c'est magique.

Question n°6 – En quoi se transforme la Bête ? Comment expliquez-vous cela ?

La Bête reprend sa vraie apparence : il était en fait un prince. Cela arrive grâce à Belle, son amour a rompu le sortilège.

Question n°7 – Pourquoi la Bête avait été transformée ? Quel enseignement a-t-il reçu ?

La Bête avait été transformée par une fée car il était un monstre quand même : très beau mais trop méchant. La fée voulait lui apprendre que l'apparence n'est pas le plus important mais c'est l'esprit/le caractère.

Trace écrite : Après les péripéties qui ont permis aux personnages d'être de meilleures personnes et de progresser, arrive « l'élément de résolution ». Le problème est réglé dans cet extrait : Belle se rend compte qu'elle aime la Bête malgré son apparence, elle prouve donc que le caractère est plus important que la beauté physique. Elle lui promet le mariage, et sans le savoir, elle annule l'enchantement de la fée sur la Bête et le château. Le monstre a donc disparu au profit d'un prince qui peut aimer librement la Belle.

Support : Extrait n°5, lignes 468 à la fin de l'œuvre.

Objectif : Découvrir la situation finale.

Question n°1 – Quels personnages se trouvent dans le château au retour de la Belle ?

A son retour au château, Belle trouve toute sa famille et la belle dame/la fée dans la grande salle.

Question n°2 – Qu'espère la fée pour la Belle ?

La fée espère que Belle deviendra une grande reine et qu'elle ne changera jamais sa personnalité car elle est pleine d'esprit.

Question n°3 – Que dit la fée aux deux sœurs sur leur caractère ? Quelle est sa punition pour les deux sœurs ?

La fée dit que les sœurs de Belle sont mauvaises, pleines d'orgueil, de colère, gourmandise et paresse. Elle les punit en les transformant en statues qui se trouveront à l'entrée du palais : elles devront regarder le bonheur de Belle chaque jour jusqu'à ce que leurs cœurs changent.

Question n°4 – Faites le lien entre les questions 2 - 3 et la situation initiale (séance 3)

Le lien est que, dès le début de l'œuvre, nous savions déjà que les sœurs seraient punies pour cette attitude et que Belle serait récompensée pour ses qualités.

Question n°5 – Comment finit le récit pour la Belle et le prince ?

Le récit finit très bien pour les deux personnages car ils marient dans la joie et vécurent longtemps ensemble avec un amour très pur.

Question n°6 – Quelle leçon la fée donne-t-elle au lecteur ?

La fée rappelle au lecteur qu'il ne faut pas juger les gens sur leur apparence car intérieurement ils peuvent être très beaux. Elle dit aussi qu'il ne faut pas être jaloux, envieux, coléreux, gourmand et paresseux mais qu'il faut être honnête, bon, généreux avec tout le monde.

Trace écrite : Lorsque le récit termine, il présente la « situation finale ». Il s'agit d'un « retour à la normale », quelques fois similaire à la situation initiale mais toujours meilleur. Ici, cette fin est bien meilleure que le début grâce à l'apparition d'un personnage adjuvant qui est la fée.

Les éléments de fin sont :

- La Bête a retrouvé son apparence.
- La famille de Belle est réunie.
- Les deux personnages s'aimant se marient pour vivre heureux pour toujours.
- Les deux sœurs sont punies pour leur méchanceté.

BILAN SÉQUENCE :

Dans ce conte, nous rencontrons un monstre qui est très laid physiquement mais qui est très proche de l'humain car il sait communiquer avec les autres. La Bête n'est pas un monstre comme les autres : il s'agit d'un prince qui a été puni pour son manque d'esprit. En rencontrant la Belle, il apprend que l'apparence n'est pas la plus importante et qu'il faut se concentrer sur le caractère. Il doit faire de nombreux efforts afin d'avoir, comme Belle, un meilleur esprit.

Ce conte a pour but de nous divertir mais surtout de nous enseigner à bien nous comporter envers les autres, et ne pas être mauvais car nous en serons punis un jour.